

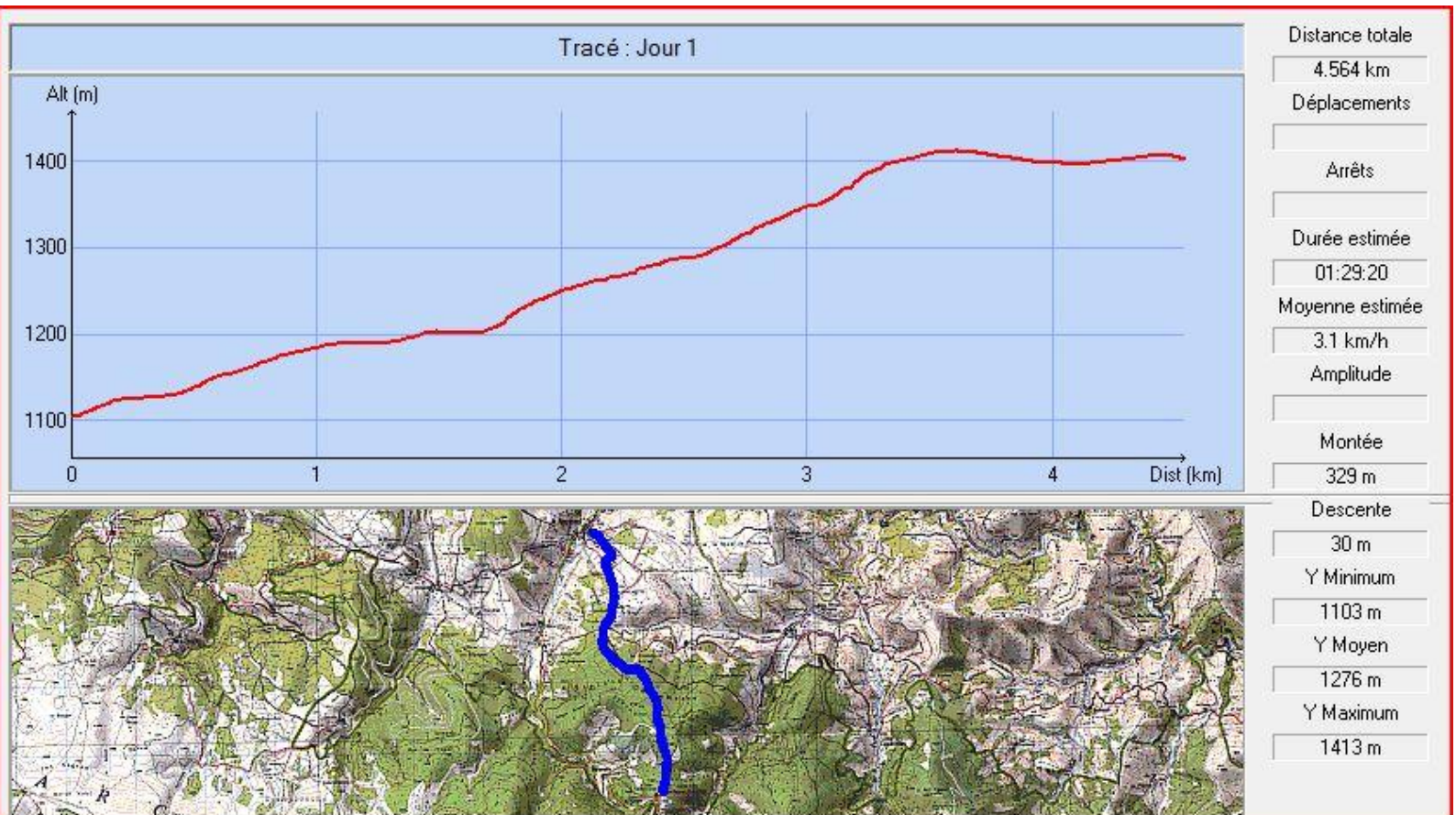
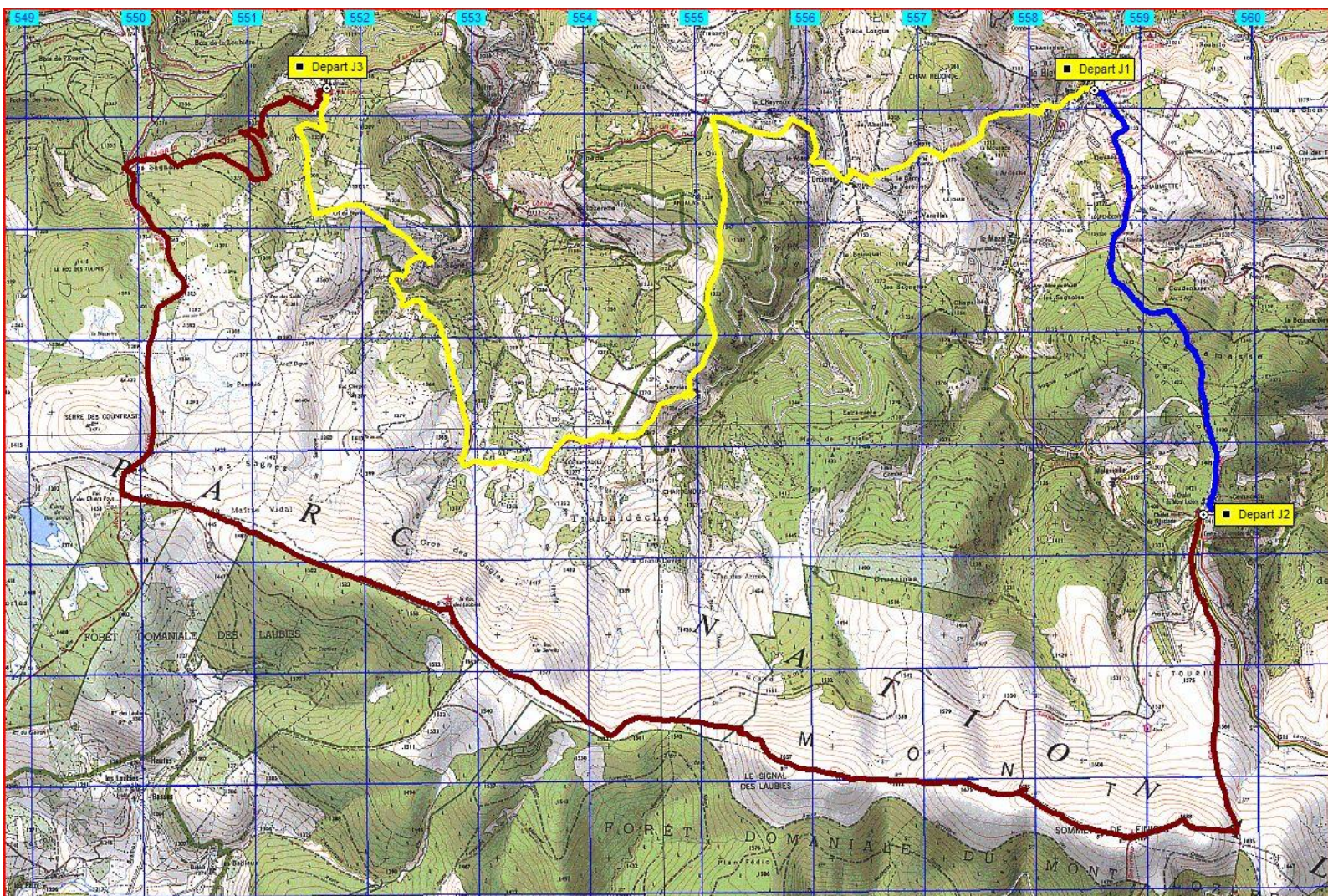
# Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120

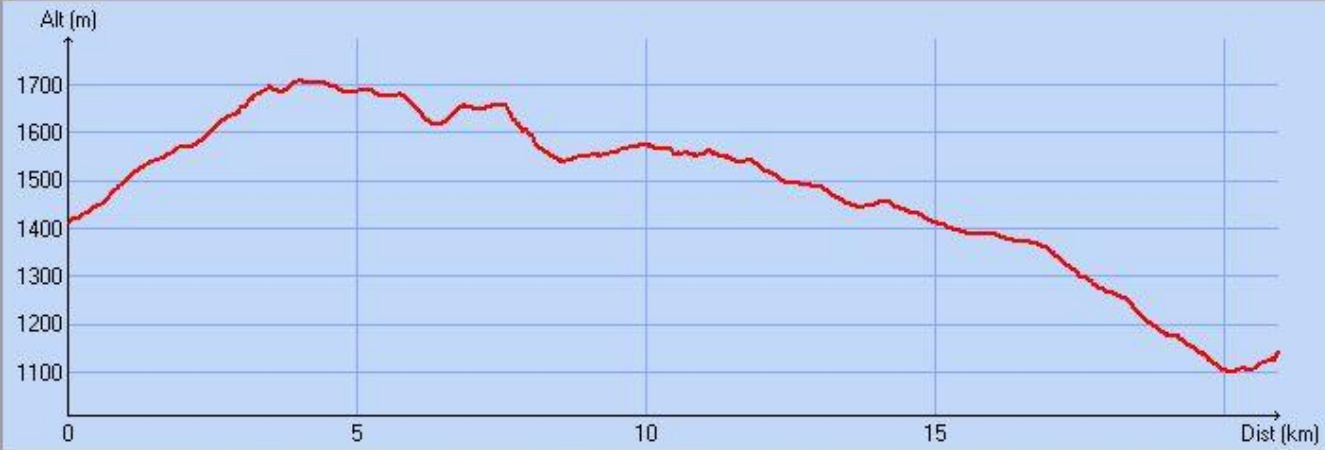
M  
o  
n  
t  
L  
o  
n  
è  
r  
e



Du 19 au 21 Mai 2015



### Tracé : Jour 2



Distance totale

21.024 km

Déplacements

Arrêts

Durée estimée

06:02:24

Moyenne estimée

3.5 km/h

Amplitude

Montée

595 m

Descente

863 m

Y Minimum

1101 m

Y Moyen

1483 m

Y Maximum

1708 m



### Tracé : Jour 3



Distance totale

15.400 km

Déplacements

Arrêts

Durée estimée

05:03:50

Moyenne estimée

3.0 km/h

Amplitude

Montée

636 m

Descente

694 m

Y Minimum

1067 m

Y Moyen

1247 m

Y Maximum

1369 m





## Mardi 19 mai

Nous laissons les voitures au Bleyard (1068m) et sommes 14 à démarrer, en ce milieu d'après midi, pour rejoindre le Chalet du Mont Lozère situé à 1416m. Il fait bon mais le ciel n'est pas pour autant dégagé. Claude nous guide sur ce parcours.



Tandis que Ded, au bar, est très sérieux, ce sont Dédé et Claude qui s'amuse d'un rien ....

## Mercredi 20 mai



Ce matin, vers 9h, le ciel est bien couvert et la température a largement décliné.

Nous empruntons la draille du Finiels pour monter au sommet du Finiels, point culminant de Lozère à 1 699 m. Les drailles étaient les chemins de transhumance.



Nous suivons ces pierres dressées en granite, dites montjoies (genre de cairn), utilisées pour délimiter le chemin, notamment en cas de mauvais temps. Il est d'ailleurs vivement conseillé aux randonneurs de faire demi-tour en cas de neige ou de brouillard.

Certaines de ces pierres, gravées de la croix de Malte, délimitaient les propriétés d'une commanderie des Chevaliers de Malte



Nous avons une pensée pour Robert qui n'est pas venu et qui aurait certainement eu « un petit peu froid » !!!



Plus nous montons, plus nous trouvons de givre sur la végétation soumise au vent fort que nous subirons toute la journée. La température est près de 0° et le ressenti est carrément négatif.

Fort heureusement, ces deux pèlerins ne se sont pas égarés ; nous passons au Signal des Laubies (1654m).





Ces vastes étendues dénudées n'offrent pas d'abri pour le pique-nique mais nous avançons tout droit sur le Roc des Laubies et espérons qu'il va nous abriter du vent pour faire une pause. En effet, nous avons un peu de répit pour manger.



Nous regrettons de n'avoir pas mieux profité de cette lande à perte de vue et des paysages qu'elle nous offrait.



Nous repartons, de nouveau emmitoufflés, et changeons de paysage. Il faudrait revenir ici pour cueillir les myrtilles.



Une diatribe est lancée par Chantal, la champenoise, à l'encontre de Jean-Claude, le lorrain/alsacien ... qui seront bientôt réunis dans la même région ... Et c'est parti pour un moment d'échanges joyeux. Ca réchauffe !!!





Nous passons près de la croix de Maître Vidal et Claude nous en conte la légende : « Maître Vidal était un gros éleveur de moutons ; chaque été il séjournait sur le mont Lozère pour faire paître ses bêtes ; il s'éprit d'une jeune fille du hameau voisin des Sagnes et lui fit une cour assidue. A la fin de la belle saison, il s'attarda sur les hauteurs malgré les avertissements de ses bergers . Il se fit surprendre par le mauvais temps et périt dans une grosse tempête de neige.

Ses chiens trouvèrent refuge dans un amoncellement rocheux qui surplombe l'étang de Barrandon, ils survécurent à l'hiver mais la faim les rendit fous. »

Il a fait froid et nous avons marché vite ; nous prenons maintenant le temps de faire une pause mais le ciel est très changeant et, malgré les apparences, nous ne resterons pas autant que nous l'aurions souhaité en position horizontale



Nous repartons donc en direction de Auriac, hameau de la commune de St Julien de Tournel. Nous arrivons à notre gîte.

C'est dans cette maison que nous passons la nuit. Dès notre arrivée, Claude cherche du petit bois pour allumer un bon feu que nous apprécierons en attendant l'heure du repas.





Et c'est dans cette maison, près du clocher de tourmente, que nous prenons, bien au chaud, notre repas du soir et le petit-déjeuner. Le chien et les 2 chats dorment, chacun à sa place, de chaque côté du fourneau où les plats du repas du soir seront gardés au chaud. Un moment de quiétude après la rudesse de la journée !!!

*Ici, les hivers sont très rudes et la tourmente, mélange diabolique de vent et de neige, entraîne le voyageur dans un égarement total. « Les hommes qui se sont trouvés dans la tourmente ont connu un avant-goût de l'enfer et de la terreur », du moins ceux qui y ont survécu. Car beaucoup ont succombé, parfois à seulement quelques mètres d'une habitation.*



*Comme pour répondre à cette puissance, les hommes ont bâti dans ces hameaux, **des clochers de tourmente**. Lorsque celle-ci s'abattait sur les contrées, on actionnait les cloches, parfois pendant plusieurs jours. Leur son permettait aux voyageurs égarés de trouver un repère spatial et l'espoir d'arriver jusqu'à une habitation.*

## Jeudi 21 mai

Nous avons été accueillis dans ce gîte qui, dans quelques années pas très lointaines, n'existera peut-être plus du fait du manque de passage. Pour d'autres gîtes qui sont le relais sur le parcours, c'est la même chose et par manque de remplacement, ils ferment les uns après les autres. Mme Paris qui tient ce gîte depuis longtemps, parle de plus de 3000 nuitées il y a 20 ans alors qu'aujourd'hui, elle n'en compte plus que 600 environ. Bien que la randonnée semble redevenue « à la mode », sans doute que les randonneurs sont de moins en moins itinérants. Ceci fait l'objet de débats dans la région .... Mais trouver des solutions est une autre chose .....



Pour notre part, nous sommes prêts à repartir pour une journée qui s'annonce un peu meilleure que la veille. D'ailleurs, Gilbert qui remet son GPS en marche, nous déclare que « nous sommes au même point qu'à notre arrivée hier soir ». Ah ... Sans doute a-t-il rêvé à des contrées lointaines, ou simplement à Maryse qui est restée à St Alban !!!



Le vent est toujours présent, mais aujourd'hui, nous serons moins exposés qu'hier sur les crêtes.



Nous passons à la Croix du Peyrou et empruntons le sentier des cloches de tourmente qui traverse le hameau des Sagnes



Nous admirons ce clocher de tempête dont la cloche porte le nom de son parrain ou marraine.

Nous entendons mugir une belle bête qui est déjà installée dans le travail !!!



Puis nous poursuivons notre route. Les chemins sont très confortables ; les lilas et genêts sont en pleine floraison, de même que les pensées sauvages par bouquets, myosotis et même le discret sceau de Salomon et une touffe d'ancolies.





Nous admirons le clocher de tempête de Serviès qui est le seul du secteur à posséder un abri pour le sonneur.  
En repartant, Michelle est toute guillerette : pendant un moment, elle est devant avec les chefs de file .....



Nous nous arrêtons dans une forêt pour casser la croûte. Merci à celui qui a porté une bouteille de vin pendant 2 jours ...



Après s'être restaurée, Mme la baronne a l'humeur belliqueuse. Cette fois c'est avec Laure qu'il y a un échange entre femmes préhistoriques (c'est de circonstance avec la caverne du Pont d'Arc ) ....

« Je vais te mettre le cul dans les orties » ....  
« Attends que je trouve un gourdin » ....

Ou là là ... mieux vaut ne pas s'en mêler !!

Heureusement, le calme revient et nous pouvons repartir, en direction du Mas près d'Orcières.



Nous sommes devant l'église St-Privat bâtie à l'emplacement d'un sanctuaire plus ancien complètement disparu ; à l'intérieur, à travers les barreaux de la porte, nous pouvons voir la Vierge en céramique grandeur nature.



Nous traversons Orcières et partons en direction du Bleygard.



Il est tôt et la boulangerie au Bleygard n'est pas encore ouverte.



Nous retrouvons les voitures et nous arrêtons à Villefort pour boire la mousse et acheter les saucisses et le pain.

Merci à Claude, à Dédé et à Gilbert.

Pensées



Sceau de Salomon



Ancolies

